

Ecrire un moment de lecture

Elle, Etrangère, poème de Michel Lac
aux éditions de Surtis¹

Il est des territoires où s'abolit la langue franche, langue vernaculaire. Pour le lecteur s'offre la possibilité de vivre en terre étrangère, sur une autre scène. « Elle, Etrangère » est-il un hommage à cette langue –là, à ce faire dans la langue commune qui ouvre un ailleurs. Il y a toujours nécessité à affirmer qu'une autre langue existe aux marches des Limbes. Le texte de M.Lac scande cette nécessité et crée une formule incantatoire : Elle, Etrangère , dans le sédiment des âges. Des images saisissent. Le poème est une lente avancée scandée par des rites. Ici funéraires. Il y aura toujours un roc qui sera là pour tenir ces images. Celles-ci visionnaires, écartées de la vie, droites devant la Mort qu'il faudra bien affronter. Relèvement des corps, toilette des membres, laver où s'éternise le tabou. Faut-il un coma pour approcher ce périmètre des marches ? Le texte questionne : Ecrire est-il un état autre, jamais apprivoisé ? Est-ce Moi l'étranger questionne le poème en sa fin (p59). La fulgurance des images s'accroche à la montée du poème, à cet enchâssement des métaphores qui ouvre un dédale pour un Moi polymorphe. Dans cette quête du son et du sens, il y faut des respirations, des moments de silence. Le texte imprimé sur la page où s'espacent blancs des silences et blancs des pauses ouvre à maintes interprétations. Aucune ne sera définitive mais certaines touchent le corps en sa mémoire.

J'ai perdu en un matin la voie lactée(p 28). Surgit un désir du lecteur, retourner le sens : ô toi, voie lactée dans le dit d'Apollinaire, ô sœur lumineuse et corps blancs des amoureuses². Toi, lecteur tu avances aussi, tu cherches. Quel est l'Autre du poème, où est sa part féminine ? Suis-je dans son appel pour conjurer la mort. Toi, lecteur tu te suspends à une langue performative et tu happes les personnages de ce dédale, là un jeune homme, là une femme aimante, ici la jeune fille, tu veux la vie, et oublier les cicatrices, les traumatismes, tout ce qui saigne dans la Bible et Saint Sébastien avec. Mais il y a un sortilège, lecteur tu seras dans ces images car ce texte existe , c'est un objet du monde, à quoi sert de le défier. Reprends la lecture, soit talmudiste, le texte est hors de toi. Lis, lis encore, sois à l'étude et pour adoucir tes frayeurs il y aura toujours du miel, des dattes et du lait.

¹ éditions de Surtis 7 rue St Michel, 81170 Cordes.

² G.Apollinaire Chanson du Mal Aimé